

Émile et Angèle,

Correspondance



texte de **Françoise PILLET** et **Joël DA SILVA**
Éditions *Théâtrales Jeunesse*

pièce pour enfants et adultes !
à partir de 8 ans
durée 55 min

jeu : **Myryam LE CHANOINE** et **Raphaël GOUISSET**
scénographie et mise en scène : **Raphaël GOUISSET**
création graphique des diapositives 24x36 : **Anne LE HY**
création lumière et son : **François ROBERT**
création costume : **Claire MALINGE**

Émile et Angèle Correspondance **note d'intention ; what is it ?**

Émile est canadien, il habite Québec. Angèle est française, elle habite Paris. Tous les deux ont 11 ans et deviennent, par un hasard scolaire, *correspondants*...

Se coulant dans le rôle de deux enfants, Françoise Pillet et Joël da Silva ont correspondu de chaque côté de l'Océan Atlantique pendant plus d'un an, de septembre 2000 à octobre 2001, par lettre, fax et courriel. Puis ils ont travaillé ensemble pour construire une dramaturgie à partir de ce matériau.

Au fil de *Émile et Angèle, Correspondance* on découvre 12 lettres et cartes postales, 13 fax, 11 courriels et 1 coup de téléphone.

« *Un jour de juin 2000, nous nous retrouvons, Françoise et moi, dans un café. Je lui propose un projet d'écriture qui prendrait en compte notre emploi du temps et nos situations géographiques respectives : une relation épistolaire fictive.*

« *À la fin de l'été, je reçois une lettre d'Angèle Perduro, une écolière parisienne correspondante attirée d'un écolier québécois... Un mois plus tard, Émile D. Godbout-Dodd, surnommé God, lui répondra... (...) »*

Joël DA SILVA

« (...) *Les scories anecdotiques des premières lettres, écrites instinctivement sans autocensure, s'effacent pour donner une place au sensible. Des phrases restent en suspens, ouvrant des pistes multiples.*

« *Moins bavardes, les lettres retravaillées deviennent plus intimes, plus fortes, plus théâtrales. Tout en gardant l'évocation des certaines différences entre les deux pays, l'exotisme disparaît, la chasse aux clichés est ouverte. (...) »*

Françoise PILLET

Émile et Angèle Correspondance **note d'intention ; it could be a love story...**

Ça pourrait être **une histoire d'amour...**

Quatre modes de communication pour un dialogue entrecoupé de silences faits de jours, de mois et de milliers de kilomètres. Quatre modes de communication et deux espaces qui sont autant de **transpositions magiques** à inventer.

Un imaginaire infini, porté par la créativité enfantine et la fragilité d'une relation naissante

Ces deux personnages, ces deux enfants, s'imaginent l'un et l'autre au fil de leur lecture. Leur rencontre est une écriture. Les questions posées et les réponses données sont éloignées **de silences dont ils sont tour à tour les maîtres**. Émile et Angèle se parlent par dessus l'océan et cela prend du temps. C'est pourquoi ils s'écoutent vraiment. Aussi, la seule fois où ils décrochent le téléphone pour se parler *directement*, le monde qu'ils ont forgé sur le papier vacille, tremble et menace de s'effondrer.

Émile et Angèle Correspondance est un texte sincère. Le choix épistolaire est peut-être le seul moyen de **tout dire sans rien dévoiler, de tout inventer sans jamais mentir**.

Donner à voir *Émile et Angèle, Correspondance* c'est en définitive :

Plonger dans les rêves d'enfants

Faire en sorte que les mensonges soient la vérité et les vérités des mensonges

Croire jusqu'au bout à quelque chose qui n'existe pas encore

Ré-inventer un dialogue théâtral au delà du texte et ré-inventer la rencontre

Inventer des histoires pour s'amouracher peut-être

Et construire un monde à deux avec un océan au milieu.

La scénographie

Le décors

Il s'agit d'une correspondance entre deux enfants, une Française et un Canadien, aussi nous avons joué avec la distance géographique et le décalage horaire. C'est autour de ces deux problématiques que la scénographie a été pensée. Sur le plateau **deux espaces distincts** ; la France et le Canada. Deux espaces séparés par **des pointillés dessinés au sol**. Comme une frontière théâtrale courant du bord plateau jusqu'au mur du fond. **Deux espaces identiques pour se raconter, pour s'inventer une rencontre...**

Et puisqu'il s'agit également d'une rencontre amoureuse qui se construit par l'intermédiaire de différents supports de communication, le décor a été imaginé comme autant d'accessoires permettant le jeu.

Deux **cube-horloges lumineux** (30 cm d'arrête) servent à Emile et Angèle de tabouret, de boîte à trésors, de réveil, d'horloge... Ils matérialisent le temps, différent selon le lieu géographique. Quand l'un à toute l'après midi devant lui pour jouer, l'autre ira bientôt se coucher.

Au centre du plateau **un cube de 90 cm d'arrête**. Il appartient aux deux personnages. Il symbolise tous les médias grâce auxquels leur relation se construit. Il fait le lien entre les deux pays, comme un pont entre cet océan qui les sépare...

Ce cube cache aussi **un projecteur à diapositives 24x36**, actionné tour à tour par Emile et Angèle...

Enfin, en fond de scène **un mur rectangulaire** (2m70 x 2m40) qui intègre **un écran** sur lequel sont projetées des diapositives. Le décors est ainsi composé selon une perspective régulière, qui débute dans deux espaces distincts pour s'unifier dans un seul. D'abord les cube-horloges, puis le cube central et enfin le mur-écran du fond.

Les illustrations

Quand Emile et Angèle s'écrivent, tous les supports y passent ! Souvent ils ont recours aux cartes postales ou aux dessins. Parfois les auteurs ont décrit les images, parfois non.

Notre parti pris a été de projeter, à l'aide d'un **projecteur à diapositives 24x36**, les images définies en didascalie, mais aussi de nouvelles images créées à partir de certaines parties du texte.

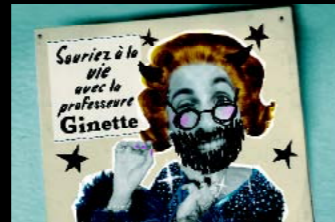
Ces images apparaissent tantôt comme une réalité, tantôt comme directement sortie de l'imaginaire de l'un ou l'autre des personnages. Le choix du projecteur 24x36 n'est pas anodin. Objet tombé en désuétude aujourd'hui, il conserve néanmoins une théâtralité surprenante. Emile et Angèle l'utilisent comme **un projecteur d'imaginaire**.

Ainsi ces images deviennent parties intégrantes du spectacle et participent à la beauté de cette correspondance.

La création de ces images a été faite par **Anne LE HY** (graphiste illustratrice). Elle a travaillé à mélanger photos et dessins, afin de découvrir comment l'imaginaire de ces enfants soupoudre constamment la réalité qu'ils vivent. Au total une vingtaine de diapositives viennent émailler le fil de la pièce.

Pour voir en détail le travail d'Anne LE HY : <http://www.annelehy.com/>

Sélection de diapositives (création Anne LE HY)



Les auteurs

Françoise PILLET

Françoise PILLET, auteur et metteur en scène, a dirigé le Centre Dramatique National pour l'enfance et la jeunesse La Pomme Verte pendant onze ans. Puis, reprenant sa liberté d'artiste itinérante, elle a créé Françoise PILLET et Cie, une structure légère qui lui permet de s'engager dans des projets fous au gré de ses rencontres et de s'associer librement à d'autres univers artistiques. Sur scène, elle croise son écriture avec celle de photographes, de peintres, de musiciens. Elle l'inscrit aussi dans des lieux du quotidiens, sur des temps éclatés ou étirés. Son travail sur les formes de la représentation l'amène à diversifier les rencontres avec le public des enfants en questionnant sans cesse le rapport entre l'enfance et la création artistique.

Elle aime se trouver où l'on ne l'attend pas et répondre aux demandes improbables...

Elle anime les « chantiers de mots » pour les adultes et les enfants.

La Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle, lui a consacré en 2005 un parcours-exposition et un livre, *Itinéraire d'auteur n°8, Françoise PILLET*.

Joël DA SILVA

Joël DA SILVA est auteur et comédien. Né à Montréal, il suit ses parents sur les routes du Québec pour donner des spectacles de marionnettes dont il écrit parfois les dialogues. Il étudie le jeu d'acteur puis travaille dans des collectifs où il joue, compose et met en scène. Il monte son premier spectacle solo en 1989, *La Nuit Blanche de Barbe-Bleue*. Par la suite, il écrit pour diverses compagnies de création des textes jeunes publics, notamment pour marionnettes, et conçoit des spectacles musicaux. En 1999, il fonde sa propre compagnie, le Théâtre Magasin, et collabore étroitement avec le metteur en scène Marie-Josée PLOUFFE.

Il préconise un théâtre où la rencontre entre l'enfant et l'art est possible, sans la médiation obligée d'un discours psycho-pédagogique ni le recours au réalisme des situations. Son univers poétique puise aux sources des mythes et conte de fées qu'il détourne avec un humour singulier.

L'œuvre de Joël DA SILVA, rigoureusement ludique, cherche à interpeller à la fois l'enfant et l'adulte en proposant des aventures de l'esprit.

Extraits choisis...

Émile > [Lettre #2]

Montréal, 1er novembre

Bonjour.

Je suis Émile, ton correspondant officiel. Ma première lettre...

Montréal, 1er novembre

Bonjour.

Je suis Émile Godbout, ton correspondant officiel. Ma première lettre...

Montréal, 1er novembre

Bonjour.

Je suis Émile Godbout-Dodds, ton correspondant officiel. Ma première lettre sera très courte car je n'ai rien à dire. Je me demande ce qu'on va bien pouvoir se raconter pendant toute l'année. La maîtresse dit qu'il faut parler de son vécu. Allons-y.

Mon père est francophone, et ma mère est anglophone. Ils s'aiment quand même et s'embrasse dans les deux langues. À l'école, tout le monde m'appelle God, comme Dieu, celui qu'on ne voit jamais. C'est tout pour le vécu. Que les maîtresses se mêlent de leurs oignons.

Je ne sais rien de l'histoire du Québec, ni des Indiens, ni du sirop d'érable, excepté que c'est très bon sur les crêpes. Je ne suis même pas sûr d'avoir l'accent québécois. Moi je n'aime que les histoires diaboliques, les films d'horreur et les tueurs en série. Mais personnellement je n'ai jamais fait de mal à une mouche, sauf une fois. Je te le raconterai plus tard, il faut que j'en garde pour les autres lettres.

Dans ma classe, y a un gars qui a reçu de son correspondant une gomme à effacer en forme de tour Eiffel. Mais moi, ce que j'aimerais, c'est un aiguiseur en fore de guillotine, votre machine à couper les têtes. Peux-tu me l'envoyer, s'il vous plaît ? C'est pour ma collection. Merci d'avance,

God

Ah oui, j'ai une petite sœur, elle s'appelle Justine.

Angèle > [Lettre #3]

Le 6 novembre 1998

Bonjour, God,

Comme je n'avais pas reçu assez vite ta réponse, mon professeur a cru que je ne t'avais pas écrit et elle m'a obligé à lui montrer ta lettre. Je n'étais pas rassurée, surtout à cause des oignons dont tu parlais.

Heureusement, elle a eu du mal à lire ton écriture et elle a juste souri.

J'ai eu très peur, alors pour le prochain contrôle, j'ai préparé une lettre de secours, une lettre très sérieuse qui raconte tout sur la France, son histoire et sa géographie.

Fais pareil pour le Québec et nos maîtresses continueront à sourire.

Lettre de secours, très sérieuse

Mon cher Émile,

Je suis ta nouvelle correspondante.

Extraits choisis (suite)

Angèle > [Lettre #3] (suite)

Je m'appelle Angèle et j'ai onze ans.

Je vis à Paris, tout en haut du quartier de Belleville.

De ma fenêtre, je vois parfaitement bien le plissement alpin... et la tout Eiffel qui est très pointue.

L'été, je vais en vacances en Bretagne, le pays où l'on ne mange que des crêpes. La mer est bleue et parfois grise et aussi des fois un peu verte.

En revenant de Bretagne, ma famille s'arrête toujours à Nantes, là où en mille sept... cent... cinquante deux ou trois, ils ont fait un Édité très important qui a tout changé ici. Depuis on ne vit plus du tout pareil.

Après, il y a eu la révolution et ça a encore tout chamboulé.

En France, l'habitat est très dispersé, sauf des fois.

Dans le sud, il y a beaucoup de soleil, de fruits et de touristes.

J'attends ta réponse avec grande sollicitude et je t'envoie mes sentiments partagés.

Angèle

P.-S. : Je t'écrirai une vraie lettre plus tard

Émile > [Lettre #8]

[carte postale]

Salut-salut.

Tempête de neige. Pas le temps de te parler. j'accompagne ma petite sœur Aline à son cours de violon. On attend l'autobus. Aline essaie d'avaler des flocons.

Angèle > [Fax #11]

Il est minuit.

Je n'ai pas de grand frère, je l'ai inventé.

J'aimerai tant en avoir un.

Avant de m'endormir, j'envoie un bonjour à ta petite sœur... Christine ou Blandine...

Il est minuit, bonne nuit, God.

L'équipe artistique

Raphaël GOUISSET

Raphaël GOUISSET est né en 1984. Il travaille en tant que comédien avec plusieurs compagnies : Cie Pas d'Ici, Face Nord Cie, Cie du Théâtre de l'Iris, le Collectif ppcmART... Il a également participé en tant que danseur sous la direction de la chorégraphe Maryann PERRONE à des créations jeune public mêlant danse contemporaine et théâtre (jouées à Birmingham U.K.).

En tant qu'auteur il a écrit les textes de *Six Doors, Flash Back (&) Fastforward* (m.e.s. et chorégraphies de Maryann PERRONE), *Comme un Gant, Bulle de Son* (performance avec un des membres du groupe Spitzer).

En tant que metteur en scène il a travaillé sur *Comme un Gant* et *Jazz Dans Le Ravin* (jazz théâtre autour de GAINSBourg – prod. collectifs ppcmART, Polycarpe et l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon).

Dans le cadre de ses formations, Raphaël Gouisset a travaillé avec Philippe CLÉMENT (comédien et metteur en scène), Pierre KUENTZ (metteur en scène théâtre et opéra), Alexandre DEL PERUGIA (circassien), Julian Boal (metteur en scène, théâtre de l'Opprimé), Philippe GORDIANI (sound painting), Emma UTGE (marionnettiste), Jérôme SAUVION (metteur en scène et comédien)...

Actuellement Raphaël Gouisset travaille en tant qu'auteur sur une nouvelle création : *You, Me, Our Love And The Electronic Guy* projet théâtral autour du médium internet (prod. Collectif ppcmART).

Il est membre du Collectif ppcmART, est diplômé du Conservatoire de Villeurbanne (D.E.T.) et de l'Université Lumière Lyon 2.

Myriam LE CHANOINE

Myriam a intégré l'ENSATT à 19 ans où elle a travaillé avec Annatoli VASSILIEV, Philippe DELAIGUE, Olivier MORIN, Simon DELETANG, Giam Paolo GOTTI. Elle y découvre et redécouvre autant d'auteurs différents que Racine, Fitzgerald, Beckett, Dostoïevski...

Elle a joué dans l'Espérie des Visionnaires de Christian SCHIARRETI, dans Pit Bull mis en scène par Mohamed BRIKAT, dans Croque Monsieur, aux côtés de Marthe VILLALONGA, mis en scène par Didier CARON.

Myriam a également travaillé pour le réalisateur Nicolas HABAS sur le clip She Makes Only Gold et se forme à des méthodes de jeu « cinéma » plus américaines avec Pascal LUNEAU (méthodes proches de l'Actor's Studio) et à la Technique Meisner (avec Scott WILLIAMS).

À la télévision, on la retrouve dans La Marquise des Ombres, Il Était Une Fois, À Corde Tendue...

Elle collabore de nouveau avec le Collectif ppcmART au côté de Raphaël GOUISSET sur le projet de théâtre numérique *You Me Our Love And The Electronic Guy*.

Miryam a aussi signé aussi sa propre mise en scène jeune public : Cossinelle. Elle pratique également le chant, le piano et le tango argentin.

Le Collectif ppcmART

ppcmART est un collectif interdisciplinaire. Comédiens, metteurs en scène, chorégraphes, danseurs et musiciens s'y croisent avec comme point commun une envie de mélanger les arts vivants, mais de les mélanger avec qualité et sens... Des spectacles oscillant entre danse et théâtre (*6 Doors*), théâtre et musique électronique (*Bulle de Son*), jazz et théâtre (*Jazz Dans Le Ravin*), mime et théâtre (*Comme un Gant*) ont été créés avec le soutien de ppcmART...

Programme «Écrivons-nous !»

Dans le cadre du spectacle Émile et Angèle, Correspondance, le collectif a mis en place le programme «Écrivons-nous !» qui a pour objet de faire correspondre entre eux les publics de différentes structures socio-culturelles.

Les comédiens du spectacle endossent le rôle de « postiers de l'imaginaire » lors d'atelier de théâtre et d'écriture.

« Écrivons-nous !» se veut être un catalyseur de rencontres et d'échanges entre des personnes de culture et d'âge différents.

Ce programme est financé par **la région Rhône-Alpes**.

Interventions en milieu scolaire

Toujours dans le cadre du spectacle Émile et Angèle, Correspondance, le collectif a mis en place avec l'école élémentaire Michel Servet (Lyon 1er) une CAPAC (Classe À Pratique Culturelle et Artistique) durant l'année scolaire 2010-2011.

Le collectif, toujours soucieux d'intéresser aux arts vivants un public le plus diversifié possible, interviendra dans un secteur scolaire bénéficiant du PRE (Programme de Réussite Éducative).

Ce projet est financé par la **ville de Lyon** et l'**Éducation Nationale**.

Pour y voir plus loin...

La création de *Émile et Angèle Correspondance* s'inscrit dans un projet plus large, une recherche que je mène depuis un certain temps sur le théâtre et le média internet. Internet comme moyen de communication bien sûr (courriels, blogs, forums, tchats, sites sociaux, etc), mais aussi comme moyen communautaire de création artistique (Net.Art, théâtre virtuel, etc).

L'écriture de *Émile et Angèle Correspondance* a utilisé la plupart des moyens de communication existant et est un exemple de création partagée avec deux co-auteurs.

Internet aujourd'hui est un moyen très facile de communiquer, mais surtout de communiquer avec la totalité de ses utilisateurs. Alors pourquoi pas une pièce de théâtre avec non pas deux auteurs, mais dix, cent, mille co-auteurs ?

Émile et Angèle Correspondance est le premier pas théâtral que je fais autour de la création textuelle partagée et de la correspondance. C'est un sujet qui me passionne et sur lequel d'autres créations scéniques en lien à Internet sont en cours de réflexion.

Raphaël GOUISSET

Partenaires du projet

Ville de Lyon, avec l'aide au projet jeune PRODIJ / **Région Rhône-Alpes**, avec l'APCJ / **Théâtre des Clochards Célestes, Scène Découvertes** de Lyon / **MJC Bonneterre** de Villeurbanne

Dossier pédagogique téléchargeable en cliquant ici :

http://www.ppcmART.fr/mailling/mailling_E_A/Emile_Angela_pedagogique.pdf

Contacts

Collectif ppcmART

www.ppcmART.fr

info@ppcmART.fr

7 avenue Antoine Dutrievoz 69100 VILLEURBANNE
Licences n° 2-1021373 et 3-1021374 / N° SIRET 505 295 576 00027 / Code APE 9001Z